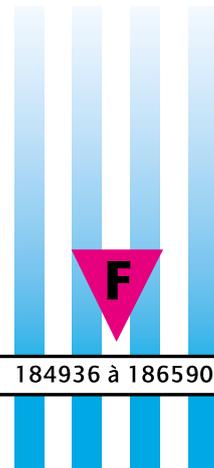


45  
Juillet 2017

# Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI  
DU 27 AVRIL 1944



## ÉDITO

## Nous étions, nous sommes et nous serons

L'Assemblée générale qui a eu lieu à Compiègne Royallieu les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2017 s'est déroulée sous le signe d'un hommage à son Président André Bessière disparu le 5 janvier. L'émotion était vive parmi les participants venus nombreux. Pour toutes, pour tous, il était là, très présent dans le souvenir et le cœur de chacun. André a marqué de son empreinte les destinées de l'Amicale durant 25 ans. L'avenir de l'Amicale et de la mémoire de ceux qui ont constitué le Convoi du 27 avril 1944 est dorénavant de notre responsabilité, nous les familles, les héritiers. Les liens qui nous unissent les uns aux autres sont très forts et vont nous permettre de poursuivre cette mission de transmission des valeurs pour lesquelles ils se sont battus, ont souffert et, pour beaucoup, donné leur vie. Certaines et certains héritiers se sont déjà engagés dans cette voie.

### Se rencontrer pour se connaître

Échanger les expériences, partager des projets, des initiatives, s'appuyer sur les outils préparés au fil des ans par l'Amicale seront, sont, des moyens de progresser concrètement pour assumer l'héritage de nos "Anciens". Le désir profond de faire vivre l'Amicale s'est déjà puissamment manifesté puisque les prochaines Assemblées Générales sont programmées dans trois lieux différents pour les trois années à venir. Se rencontrer pour se connaître, et se reconnaître dans l'émotion de ce passé commun, a créé ce lien particulier qui fait de l'Amicale une grande famille. Nous devons persévérer dans ce sens afin de préserver cet esprit qui nous unit et forge cette formidable vitalité de l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944.

Nous nous devons d'être dignes de nos "Anciens".  
Nous le serons.

**Danièle Bessière**, Vice-Présidente  
Épouse d'André Bessière (185074)



L'avenir de  
l'Amicale est  
dorénavant  
de notre  
responsabilité.



### Hommage à André Bessière

Les membres du Conseil d'administration ont voté à l'unanimité le dépôt de la plaque funéraire de l'Amicale sur la tombe de leur Président. Un hommage lui sera rendu dans son village de Vias en présence du drapeau de l'Amicale et des autorités locales. Une plaque sera dévoilée au pied de la croix de Lorraine le samedi 30 septembre 2017. Rendez-vous place de la mairie à 10h00, Veuillez prévenir (au 06 63 81 22 20) si vous souhaitez être présent.

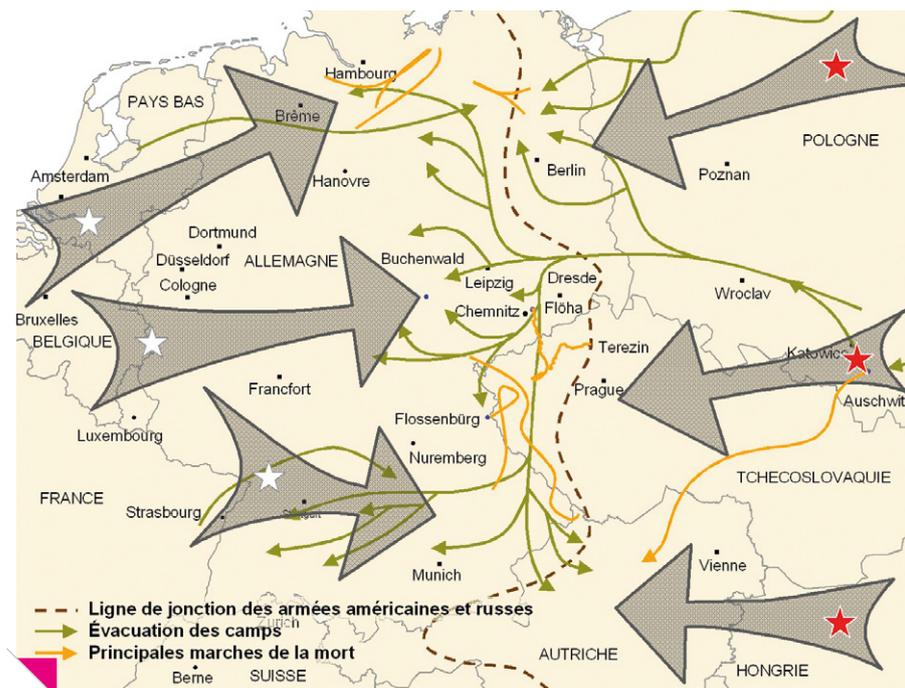


Les marches  
de la mort



La vie de l'Amicale

# Les "marches de la mort"



▲ L'évacuation des camps vers les marches de la mort.

“  
 Pour mieux  
 comprendre  
 cette période,  
 il est  
 indispensable  
 d'essayer  
 d'imaginer  
 mais est-ce  
 possible ?  
 ”

**E**ntre l'été 1944 et le printemps 1945, l'avancée des troupes américaines et russes provoque trois vagues d'évacuation des camps. L'armée allemande recule et emmène avec elle ses hordes d'esclaves. Cette période, on le sait maintenant, a été la plus meurtrière de la déportation.

On estime à plus de 200 000 le nombre de morts durant ces "marches de la mort". C'est plus d'un tiers des détenus survivants, plus d'un tiers des morts dans les camps durant toute la guerre. Une première évacuation, essentiellement par train, se déroule durant l'été 1944. Elle regroupe les prisonniers vers les usines d'armement. La deuxième a lieu au cours de l'hiver 1945 et concerne principalement les camps de l'Est (Auschwitz, Stutthof, Gross Rosen). Devant l'avancée de l'armée russe, les Déportés sont envoyés à l'ouest. La troisième évacuation sera la plus meurtrière. Elle a lieu en avril et mai 1945. Elle est plus connue sous le nom de "marches de la mort". Pour mieux comprendre cette période, il

est indispensable d'essayer d'imaginer - mais est-ce possible ? - le chaos qui règne alors, en Europe Centrale, lors de la progression des alliés. Un gigantesque mouvement de libération qui balaye toute l'Europe.

## Un sombre printemps

Nous sommes au printemps 1945. Les armées américaines et russes convergent vers l'Elbe, prenant en tenaille ce qui reste de résistance. Elles y feront leur jonction le 25 avril à Torgau, à 100 km au sud de Berlin. Nous sommes certainement là devant un épisode unique de l'histoire de l'humanité : des dizaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants essayant de survivre au milieu de cette apocalypse. Au cœur de cet enfer, des centaines de milliers de Déportés, témoins gênants, main d'œuvre indispensable à la poursuite de la guerre. Les nazis espèrent encore éviter une défaite totale ou négocier un accord avec les Alliés ; ils veulent conserver une réserve de travailleurs forcés. C'est aussi une population dangereuse si elle venait à se venger des exactions commises. Utilisés comme boucliers humains contre les attaques des armées ennemies, ils luttent encore pour leurs vies et vont être jetés sur les routes dans des conditions épouvantables.

À Buchenwald, l'organisation clandestine du camp parvient à limiter le nombre des départs et à prendre le contrôle du camp sur les SS le 11 avril 1945, quelques heures avant l'arrivée des blindés américains. Ce sont pourtant 35 000 Déportés qui auront quitté le camp entre le 1<sup>er</sup> et le 10 avril 1945, essentiellement par train, à destination de Flossenbürg, Dachau et Theresienstadt. On pourrait penser que les évacuations par train aient pu être moins dures que celles qui auront lieu plus tard à pied. Il n'en est rien ! Les conditions sont absolument épouvantables. Comme ce train parti le 7 avril de Buchenwald qui n'arrivera à Dachau que le 28 avril, soit après 21 jours pour un trajet de 300 km qui aurait dû se faire dans la journée. Après de multiples changements de direction, arrêts pour mitraillage par les alliés, difficultés à trouver du matériel ferroviaire, on a du mal à imaginer l'état des Déportés. Ils étaient plus de 5 000 au départ et seulement 800 à l'arrivée. Les conditions étaient cauchemardesques, comme le raconte Bronislaw Piontek (186240 - évacuation de Dora) : "Nous

étions 145 dans le même wagon. Il est vrai que nous n'étions plus très gros et qu'en tassant davantage on aurait pu en mettre vingt de plus ! À cent dans un wagon prévu pour quarante hommes ou pour huit chevaux, comme au départ de Compiègne, c'était extrêmement pénible. Mais à cent quarante-cinq, sans boire ni manger ! On s'encastrait les uns dans les autres. Certains fabriquaient un hamac avec leur couverture. À la fin, il y en avait partout, sur le plancher, au plafond, en dessous, en travers, en long..."

### Des évacuations meurtrières

Après la libération de Buchenwald, les évacuations vont s'intensifier. L'ensemble des camps et Kommandos se regroupent, ou essayent de se regrouper, majoritairement vers Flossenbürg, Dachau et Theresienstadt. Lors de leur avancée, les Américains comme les Russes ne vont plus trouver que des camps quasiment vides où ne subsistent que des malades. Les raisons de ces évacuations sont confuses. La plus couramment avancée est de ne laisser aucune trace. Est-ce crédible compte tenu du nombre de camps et des 700 000 Déportés survivants ? Peut-on raisonnablement penser qu'il soit possible d'effacer de telles preuves ? Une deuxième raison évoquée serait de conserver une force de production indispensable à la poursuite de la lutte. L'Allemagne est exsangue et les forces vives lui manquent. La troisième serait d'éviter que ces prisonniers, une fois libérés par le départ des troupes SS, ne se retournent contre les populations. La libération de Buchenwald a donné lieu à des débordements et le haut commandement allemand est très préoccupé par les conséquences d'une libération massive. Les ordres ne sont pas clairs et donnent lieu à des initiatives locales dramatiques. Les colonnes d'évacuations vont parcourir, à pied, car les moyens de transport sont totalement désorganisés, des centaines de kilomètres, au rythme de marche de l'armée allemande avec un arrêt de 10 minutes toutes les deux heures. L'état sanitaire des Déportés est pitoyable, venant de vivre de longs mois de privation de nourriture et d'hygiène. Ils ne sont même pas habillés du strict minimum, dans une Saxe encore sous la neige et la glace : "Nos vêtements rayés étaient usés jusqu'aux fils, ils ne comportaient plus de boutons, remplacés par des épingles de notre fabrication, et nos socques sans lanières ne tenaient à nos pieds qu'avec des ficelles ou des fils de fer, pour ceux qui en avaient encore. Les chaussettes (russes), morceaux de drap carré entourant nos pieds n'étaient plus que d'informes torchons." (Jean Baumel 185025)

### Libérés mais pas libres...

Le 20 avril 1945, alors que les troupes alliées approchent, le camp central de Flossenbürg est évacué en quatre colonnes qui comprennent près de 15 000 détenus. L'une d'elles atteint Dachau. Dans une autre, 7 000 prisonniers périssent, lors de marches forcées, alors que les survivants sont libérés le 23 avril 1945 sur la route de Cham, par une colonne de blindés américaine. Le camp central est libéré le même jour. Le commandement allemand est transféré au complexe de Theresienstadt – Leitmeritz jusqu'à la libération par l'Armée Rouge, le 9 mai. Les kommandos de Flossenbürg sont évacués à partir de la mi-avril (une majorité les 14 et 15 avril). Ils sont dirigés vers le camp central.

Dès que la nouvelle de la libération de Flossenbürg est connue ils bifurquent vers Theresienstadt, les Déportés refaisant en sens inverse le chemin parcouru quelques jours plus tôt comme cela a été le cas pour le kommando de Flöha. Beaucoup de colonnes sont libérées sur



la route, non sans avoir laissé sur le chemin des dizaines de milliers de morts. Dachau sera libéré le 28 avril. À Theresienstadt on dénombre début mai plus de 30 000 Déportés et les colonnes des marches de la mort continuent à affluer. Une partie des Tatoués de Flöha y arrivera le 8 mai. Le typhus y fait déjà des ravages depuis le 24 avril. Pas moins de 21 hôpitaux de campagne y ont été installés en mai 1945 pour accueillir les malades du typhus et les réfugiés des colonnes de la mort. Les Déportés se retrouvent piégés par le blocus sanitaire. Leur retour sera grandement retardé, voire compromis...

### Une douleur silencieuse

Bien qu'étant l'épisode le plus meurtrier de l'ensemble de la déportation, cet exode forcé n'occupe qu'une place relativement faible dans les récits des survivants. Est-ce parce qu'il était le plus épouvantable qu'il est resté tapi dans les mémoires ? Les mots manquent pour exprimer l'insupportable...

Patrick Simon  
Petit-fils de Marcel Letertre (185940)

---

"Ce que je peux dire, c'est qu'André en a parlé une seule fois. C'était au cours de l'année 2016 devant une assemblée de plus de cent personnes réunies à Agde. Il m'a dit avoir revécu ces marches de la mort au fur et à mesure de son témoignage. Son émotion, ses souffrances d'alors, il les a fait partager avec une telle intensité que nombre de personnes dans la salle n'ont pu retenir leurs larmes. Je ne le referai plus jamais, m'a-t-il dit après."

Danièle Bessière

---

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017**



L'Assemblée générale s'est tenue les 1<sup>er</sup> et 2 avril dernier à Compiègne avec la convivialité habituelle de nos rencontres, malgré l'absence de notre Président, André Bessière (185074), dont le souvenir était dans tous les esprits. Pierre

Jobard (185784) avait fait le déplacement de Bourgogne pour passer le samedi avec nous. Des temps forts ont émaillé cette Assemblée : Le dépôt des archives et du drapeau d'origine de l'Amicale au Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Royallieu. Une fois encore, il faut saluer l'accueil exceptionnel qui est réservé à l'Amicale, tant par le Mémorial que par les élus locaux de Compiègne et Margny-Lès-Compiègne et leurs représentants M. Marini sénateur-maire, la prochaine Assemblée générale aura lieu en Bourgogne où nous serons accueillis par Pierre Jobard (185784).

**LES HÉRITIERS ET LA MÉMOIRE**

► **Chennevières a rendu hommage à ses Déportés le 30 avril 2017, et en particulier à Paul-Émile Alvarez (184 957).** Paul-Émile Alvarez est



né le 4 février 1915 à Chennevières au 134 rue de Champigny. Il s'y est éteint le 22 avril 1998, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Sur son avis de décès, paru dans le quotidien Le Monde, on pouvait lire : "Pour lui, matricule 184947, les camps

d'extermination nazis n'auront pas été qu'un point de détail. "Prisonnier de guerre, Paul-Émile Alvarez s'est évadé du Stalag VII A le 24 février 1943. Il est arrêté le 25 février 1944 à Nantes. Interné puis déporté politique, il fait partie du Convoi des Tatoués parti du Frontstalag 122 de Compiègne Royallieu le 27 avril 1944 vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Il est ensuite transféré à Buchenwald, puis à Flossenbürg. Il est libéré le 23 avril 1945. Des 1 700 détenus qui furent entassés dans des wagons à bestiaux le 27 avril 1944, ils ne furent plus que quatre cents rescapés à rentrer dans leurs foyers. Tout de suite après la guerre, Paul-Émile Alvarez faisait passer la Marne aux promeneurs dans un bateau à rames. Survivant de la déportation, il se maria, eut deux enfants. Il profita pleinement de sa deuxième vie." Son fils Didier, après avoir rappelé son parcours, a déposé une gerbe au nom des Déportés Tatoués.

► Comme Jean-Claude Delpon (fils de Marcel Delpon 185424) depuis 12 ans dans l'Hérault, **Dominique Desormière** (petit-fils d'Antoine Desormière 185444) est depuis cette année membre du jury départemental du concours national de la Résistance et de la Déportation en Savoie.

► **Le 17 juin** le drapeau de l'Amicale était présent pour la remise de croix de chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre d'Henri Simi, gendre de Henri Bourrillon (185152)

► **Malgré leur âge avancé, les anciens œuvrent toujours Julien Bazile** (185031) a inauguré le 21 avril 2017, à Ornans, l'exposition sur la déportation organisée par le Souvenir français. Seul déporté de Cahors encore vivant, **Jean Bascle** (185017), toujours aussi combatif et résistant a déposé une gerbe à l'occasion de la journée de la Déportation, le 30 avril 2017.

**LIVRES**

**L'histoire du Convoi perpétuée à l'étranger** grâce à Paul Le Goupil (185899) avec la nouvelle version de son livre **"Un Normand dans la tourmente"**, paru sous le titre de : "Résistance et marche de la mort Auschwitz, Buchenwald et Langenstein". Il a été traduit en allemand sous le titre "Resistance und Todesmarsch" chez Verlag édition AV. Ce livre sortira en Angleterre en fin d'année sous le titre "From Normandy to Auschwitz".

**INTERNET**

► Retrouvez l'actualité de l'Amicale sur son site : [www.27avril44.org](http://www.27avril44.org)

**CARNET**

**BIENVENUE**

**Nina Le Gargasson-Graiz**, a vu le jour le 2 avril 2017. Elle est l'arrière-petite-fille d'**Yves et Annick Simon-Leterre** et l'arrière-arrière-petite fille de **Marcel Leterre 185 940**.

*L'Amicale souhaite la bienvenue au nouveau-né et adresse ses félicitations aux parents, grands-parents et arrière grands-parents.*

**TRISTESSE**

**Georges Laganne** est décédé le 12 novembre 2016 (185824)  
**Paulette Areski**, sœur de Gaston Fredenucci (185576), que les fidèles de l'Amicale connaissaient bien, nous a quittés le 27 avril 2017  
**Sylvette Gaillard** fille de Sylvain Dauriac (185380) qui a œuvré de longues années auprès des établissements scolaires et des musées de la Résistance de Toulouse est décédée fin 2016.

*L'Amicale adresse ses condoléances et l'expression de son affection aux familles.*

**SUR VOS AGENDAS**

- **Prochain Conseil d'administration**, aura lieu le dimanche 24 septembre 2017 à 11h à Paris
- **Galette des Rois** : Ce rendez vous annuel incontournable et convivial aura lieu le dimanche 21 janvier 2018
- **Assemblée générale 2018** aura lieu les 21 et 22 avril 2018 en Bourgogne, organisée par Pierre Jobard (185784)

► **Rappel cotisations**

L'Amicale ne peut vivre qu'à condition de bénéficier de cotisations de la part de ses adhérents. Pensez à vous en acquitter. Merci.

"27 avril 1944, Notre Mémoire"  
 Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués du Convoi du 27 avril 1944  
 Juillet 2017 - N° 45  
 Directeur de la publication : Danièle Bessière  
 Adresse : 12, Chemin de l'Estagnol  
 34450 Vias - Tél. : 04.67.21.50.62  
[www.27avril44.org](http://www.27avril44.org)  
 Dépôt légal : à parution

